

Table des matières

Histoire et perspectives :.....	1
L'écofascisme.....	2
Le cas français du RN.....	3
Aujourd'hui.....	3

Les positionnements politiques de l'extrême droite sur l'écologie, ont historiquement relativement variables, d'une ignorance totale du sujet, à des positions parfois assez « folkloriques » issues de son histoire, jusqu'à un nationalisme du charbon.

Alors que la crise climatique se fait de plus en plus sentir, elle est contrainte de se positionner sur ces sujets, souvent dans un cadre national et conservateur.

La crise climatique à de plus en plus de conséquences sur nos vies et nos sociétés, arrive le moment où les réponses simplistes et sectaires de l'ED à ces problèmes, comme à ceux de l'ensemble de la société, peuvent séduire une partie de l'électorat.

De plus, la sociologie électorale indique une forte croissance du vote RN hors des métropoles, c'est à dire de celles et ceux dont la mobilité implique une utilisation importante de la voiture individuelle, à l'encontre des baisses d'émissions de CO2

L'ED comporte une branche historique que l'on nomme « l'écofascisme », comprenant le malthusianisme jusqu'au survivalisme, soit la version fasciste radicale de l'écologie. Le prisme est plutôt le positionnement sur le sujet des partis généralistes comme le RN dans son ensemble et de ses évolutions(cf : ¹).

Histoire et perspectives :

Un ouvrage de référence est « Le fascisme fossile » du Zetkin Collective paru en 2019, il s'agit d'un important travail d'un trentaine d'universitaire européens coordonné par Andreas Malm un géographe marxiste. Les axes de l'ouvrage sont :

Négationnisme climatique et extrême droite :

L'extrême droite adopte souvent, et de plus en plus, un **négationnisme climatique** (AFD en Allemagne, Vox en Espagne, UKIP au Royaume-Uni). Certains partis admettent la crise mais rejettent les solutions collectives, préférant un repli nationaliste tel le RN.

Liens entre énergies fossiles et suprématie blanche :

L'exploitation des énergies fossiles a historiquement renforcé la domination des nations blanches. Le "capital fossile" alimente à la fois l'économie mondiale et les intérêts de l'extrême droite.

Lutte contre la transition écologique :

L'extrême droite voit la transition énergétique comme une menace pour l'économie et la souveraineté nationale. Elle accuse les mouvements écologistes d'être des instruments du "marxisme culturel".

Une convergence entre fascisme et industrie fossile :

Le concept de "**fascisme fossile**" désigne cette alliance entre ultra-nationalisme et industries polluantes. Ce phénomène rappelle le soutien de certaines entreprises au fascisme dans l'entre-deux-guerres.

Une des conclusions de l'ouvrage est que l'impact de la crise climatique générera des crises politiques, économiques et migratoires propices à l'arrivée du fascisme au pouvoir. Cela est vrai, que cet impact soit anticipé et donc amoindri par une maîtrise réelle des émissions de CO₂, ou subi par l'amplification de catastrophes faute d'anticipation.

L'écofascisme

[-https://editionsgrevis.bigcartel.com/product/ecofascismes](https://editionsgrevis.bigcartel.com/product/ecofascismes)

L'ouvrage de Pierre Madelin explore la convergence entre l'écologie et l'extrême droite, désignée sous le terme d'« l'écofascisme ». Ce concept polysémique est examiné dans ses dimensions historiques, idéologiques et prospectives. L'auteur souligne que des terroristes comme ceux de Christchurch et d'El Paso ont revendiqué l'écofascisme dans leurs manifestes, liant immigration et dégradation environnementale.

On distingue l'écofascisme des idéologies écologiques classiques, soulignant que ce terme n'est pas synonyme de fascisme historique. Il aborde des idéologies écofascistes modernes, notamment en Europe et aux États-Unis, où certains théoriciens allient protection de l'environnement et discours nationalistes ou xénophobes.

L'auteur analyse aussi les critiques adressées à l'écologie radicale par des penseurs « modernistes » comme Luc Ferry ou Murray Bookchin, qui associent certaines positions écologistes à une forme d'autoritarisme ou de misanthropie. Il discute enfin des possibles dérives politiques futures où des régimes autoritaires exploiteraient la crise écologique pour justifier des mesures coercitives, voire discriminatoires.

En somme, ce livre examine les dangers d'une instrumentalisation de l'écologie par des mouvements d'extrême droite et pose la question des réponses à apporter pour défendre une écologie émancipatrice et non discriminatoire.

[-https://confpeps.org/comprendre-deconstruire-lutter-contre-lecofascisme-les-cahiers-de-formation-de-peps-n1/](https://confpeps.org/comprendre-deconstruire-lutter-contre-lecofascisme-les-cahiers-de-formation-de-peps-n1/)

[-https://theconversation.com/survivalistes-dextreme-droite-quand-les-theories-racistes-sancrent-dans-nos-territoires-172834](https://theconversation.com/survivalistes-dextreme-droite-quand-les-theories-racistes-sancrent-dans-nos-territoires-172834)

[-Existe t il une écologie d'extrême droite ? Fabrice Flipo 2022](#)

[-https://gauche-ecosocialiste.org/5435-2/](https://gauche-ecosocialiste.org/5435-2/)

[-https://www.terrestres.org/2023/04/25/la-tentation-ecofasciste/](https://www.terrestres.org/2023/04/25/la-tentation-ecofasciste/)

[-https://www.politis.fr/articles/2023/06/cinquante-nuances-de-vert-brun/](https://www.politis.fr/articles/2023/06/cinquante-nuances-de-vert-brun/)

Le cas français du RN

Contrairement à d'autres parti d'extrême droite européens, le RN n'est pas encore, du moins de façade, climato-sceptique. Historiquement ses position sont opportunistes et variables. Historiquement le FN n'accordait aucune importance à l'écologie, en 2017 il a reconnu le changement climatique et la nécessité de s'y adapter, en 2022 il a pris un virage anti-écologique et productiviste. Il s'oppose fortement à ce qu'il nomme l'écologie punitive, pour prôner l'écologie dite de bon sens faite de localisme, contre les migrations car fermer les frontières serait la solution à tout les maux y compris la crise écologique.

-Lecture d'un chapitre du livre « Extrême droite;: la résistible ascension » d'Ugo Palheta par la LDH Aix : <https://partage.ldh-france.org/s/T33LZg9a8RBDFFE>

-Tract LDH AIX sur l'écologie : <https://partage.ldh-france.org/s/jtDDM7p7RNdqKAL>

[-https://www.euractiv.fr/section/institutions/news/lecologie-selon-lextreme-droite-entre-souverainisme-et-conservatisme/](https://www.euractiv.fr/section/institutions/news/lecologie-selon-lextreme-droite-entre-souverainisme-et-conservatisme/)

[-https://www.liberation.fr/forums/lecologie-bourgeoise-fait-basculer-des-parties-entieres-des-classes-populaires-vers-lextreme-droite-20241019_ZEZA26MTOJBUNBXPSBOAMW5OHY/](https://www.liberation.fr/forums/lecologie-bourgeoise-fait-basculer-des-parties-entieres-des-classes-populaires-vers-lextreme-droite-20241019_ZEZA26MTOJBUNBXPSBOAMW5OHY/)

Aujourd'hui

[-https://legrandcontinent.eu/fr/2024/05/11/ecologie-la-fin-du-consensus-mou-avant-les-elections-europeennes-une-conversation-avec-jean-yves-dormagen/](https://legrandcontinent.eu/fr/2024/05/11/ecologie-la-fin-du-consensus-mou-avant-les-elections-europeennes-une-conversation-avec-jean-yves-dormagen/)

Le document explore la fin du "consensus mou" autour des politiques écologiques en Europe, où l'écologie devient un enjeu clivant. Jean-Yves Dormagen met en lumière la montée des tensions entre, d'une part, des activistes écologistes dénonçant l'inaction et, d'autre part, des partis de droite et d'extrême droite exploitant le rejet des politiques de transition.

Ces divisions s'appuient sur des clivages générationnels, éducatifs et géographiques : les jeunes, les femmes, les diplômés et les urbains sont plus favorables à l'écologie, tandis que les populations rurales et moins diplômées s'y opposent, perçue comme une menace à leurs modes de vie. L'absence de débat public sur les sacrifices

LDH pays de Rennes – 45, rue de Capitaine Maignan – 35000 Rennes
Contacts : rennes@ldh-france.org <https://site.ldh-france.org/rennes/>

nécessaires à la transition nourrit une défiance envers des politiques perçues comme imposées par des élites technocratiques.

Les partis verts dominent en Europe du Nord-Ouest, mais restent faibles au Sud et à l'Est, où l'écologie est moins structurante. Au niveau international, l'Europe peine à concilier ses ambitions environnementales avec des concurrents mondiaux moins engagés. Ce contexte complexe révèle une Europe divisée, où l'écologie polarise de plus en plus les opinions et les politiques.

i <https://www.politis.fr/articles/2023/06/le-rn-est-dans-un-greenwashing-nationaliste/>

ii <https://lafabrique.fr/lanthropocene-contre-lhistoire/> d'Andreas Malm y réfute la notion d'anthropocène pour le capitalocène, ce n'est pas l'homme en général qui est responsable mais le capital et les capitalistes